



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ATO

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

feint qu'il portoit le ciel sur ses épaules. Il fut métamorphosé en montagne, pour avoir refusé l'hospitalité à Persée. M. Baer, dans une dissertation sur les Atlantiques, croit qu'Atlas n'est autre que Jacob, que les *Atlantiques* sont les Hébreux, & l'*Atlantide*, la Judée. Quoique cette assertion ait un air de paradoxe, on ne peut lire ce que l'auteur a écrit là-dessus sans être tenté d'y acquiescer. Voy. *Historisch - Critiquer Versuch über die Atlantiquer*, à Francfort & à Leipzig, 1777. C'est la traduction de la dissertation françoise de M. Baer, dont il n'existe plus un exemplaire chez les libraires. L'imprimeur, découragé de ce qu'il ne vendoit pas dans ce siècle de frivolité un ouvrage de pure érudition, s'étant pressé à en faire des enveloppes; c'est donc à la traduction qu'il faut recourir pour apprécier les savantes recherches de l'auteur. Quelques-uns pensent qu'il n'y a jamais eu d'autre Atlas que la montagne qui porte ce nom, & que sa hauteur extrême faisoit envisager comme tenant aux étoiles, & conséquemment comme un excellent observatoire astronomique: cette idée rend parfaitement le sens du vers de Virgile:

Uhi celsifer Atlas

Axem humero torquet stellis ardentibus aptum.

Le même poète personnifie de la sorte le mont Atlas :

*Cindam assidue cui nubibus atris
Pini ferum caput, & vento pulsatur
& imbri :*

Nix humeros infusa tegit, tum flumina mento

*Præcipitant sens, & glacie riget
horrida barba.*

ATOSSE, fille de Cyrus, roi de Perse, épousa d'abord Cambyse, son propre frere, ensuite le mage Smerdis. Elle fut mariée en 3es. noces, l'an 321 avant Jesus-Christ, à Darius, dont elle eut Xercès, qui succéda à son pere dans le royaume des Perses. Atosse, selon Usserius, est la même qui est appelée *Vasthi* dans l'Écriture. Il ne faut pas s'attendre à trouver quelque chose d'exact & d'uniforme chez les écrivains à cette époque de l'histoire profane: ce n'est qu'en la combinant avec l'histoire sainte, qu'on trouve quelque point d'appui pour se décider; mais cette combinaison même est un ouvrage pénible & incertain. Voyez ASSUERUS.

ATRÉE, roi d'Argos & de Mycenes, fils de Pelops, & pere d'Agamemnon & de Ménélas, vivoit l'an 1291 avant J. C. Thyeste son frere, s'étant fait aimer de sa femme Érope, & craignant le ressentiment d'Atrée, se retira dans un lieu de sûreté. Atrée feignit de s'être réconcilié avec lui, & lui fit manger dans un festin deux enfans, fruits de son crime. Sénèque, Crébillon & Voltaire ont mis ces horreurs sur le théâtre: mais quel peut être le but de telles représentations, sinon de noircir le caractère national, de le familiariser avec les forfaits, d'exalter l'imagination par des images atroces, & d'irriter les cœurs par des commotions aussi inutiles que dangereuses? Horace, dans son *Art poétique*, semble avoir voulu proscrire ce sujet de la scene: *Nec humana palam coquat exa-*
farius Atreus.